N°15 Juillet 2012

Responsable de la publication : Anne-Marie LEPETIT
Secrétaires : Philippe, Monique et Rémi

Le Jardin de l'Orchidée

Sommaire :

p 1 Le mot du Président
p 2 - 3 Les griffes de sorcière
p 4 - 5 Relations avec le DCV
p 6 Visite ornitho à Lestre : le gravelot à collier interrompu
p 7 Visite ornitho à Fermanville : l'engoulevent
p 8 Une activité Orchis en semaine ? Les étiquettes des pommiers Calendrier du 2e semestre 2012

Brouououu Houou…

Vous sortez sur la lande à la tombée de la nuit, vous entendez un vélo Solex à proximité… Ne vous méprenez pas ! Il s'agit d'un engoulevent qui chante et non d'un deux roues à moteur.

Association jumelée avec le D.C.V.
Dorset Countryside Volunteers

ORCHIS
Siège social :
Mairie
50550 SAINT-VAAST-LA-HOUGUE
✉ orchis-saint-vaast@hotmail.fr
www.orchis-nature.com

15 ans de jumelage

En juin 2012, nous venons de fêter les 15 ans du jumelage avec le D.C.V. On peut dire que le petit groupe fondateur d'ORCHIS qui a initié ce jumelage avait un esprit créateur et novateur, car depuis les premières rencontres, les échanges n'ont cessé d'être enrichissants et continuent d'être stimulants, tant nos amis anglais sont expérimentés dans ce domaine de la protection de la nature. On peut dire qu'ils ont inspiré nombre de nos pratiques au sein d'ORCHIS.

À chaque rencontre, les adhérents d'ORCHIS répondent massivement présent, ce qui augure bien du maintien et du développement des relations entre ORCHIS et le DCV pour les années futures.

Le Président
Thierry MARAIS

Retrouvez notre édito sur le site
www.orchis-nature.com

Les griffes de sorcière du Pont de Saire

Régulièrement nous nettoyons la plage entre le Pont de Saire et la descente du Carrefour de la Vierge à Jonville.

Au Pont de Saire, côté mer, le faciès est sableux ; et côté Réville, on peut observer un îlot de verdure, plus ou moins baigné par les vives-eaux, à marée haute, selon les coefficients.

En ce début du ''Joli Mois de Mai'', nous nous y sommes rendus, munis d'un appareil photo, et avons pu identifier plusieurs espèces végétales naturelles.

En partie haute de l'estran (partie où alternent hautes et basses mers), la laisse de mer, à l'origine un dépôt d'algues brunes détachées des fonds marins, enrichit le sol et favorise la germination et l'apparition d'une flore. Elle entraîne la formation d'une dune embryonnaire, puis d'un cordon dunaire littoral empêchant l'érosion de la plage.

Le chiendent des sables *est typique de la dune embryonnaire et résiste aux assauts de la mer, du vent et du sable.*

L'oyat *est caractéristique de la dune mobile ; il résiste à l'ensablement.*

À proximité du front de mer, on trouve aussi du **cakilier maritime** *ou roquette de mer.*

En haut de plage, **ces jeunes arroches des sables**, *bleu argenté, annuelles à fleurs, pointent leur nez.*

La bette maritime *forme des touffes.*

L'euphorbe du littoral, *spécifique des dunes mobiles, va grandir et se parer de sortes d'ombelles vertes.*

*Les petits arbrisseaux d'***obione**, *ou arroche faux-pourpier, font un tapis gris-argenté.*

Mais à côté de ces espèces, on peut voir aussi la fameuse **"Griffe de sorcière"**, *actuellement parée de belles fleurs rose vif. Cette succulente, originaire d'Afrique du Sud, excellent couvre-sol, s'est évadée des jardins.*

D'abord utilisée pour stabiliser le littoral, elle s'est rapidement révélée peu efficace, mais par contre **très invasive et quasiment indestructible**, *puisqu'un fragment dans le sable salé, sans eau, prend racine.*

Partout en France, elle se répand en milieu naturel, prend la place de la flore patrimoniale, et menace l'écosystème.

*Des campagnes d'***arrachage manuel** *ont lieu, des îles bretonnes à la Corse, en passant par divers sites protégés.*

Il devient **urgent** *de faire de même au Pont de Saire, où elle tue toute biodiversité.*

M. L-B mai 2012

Pour embellir les bords de Saire, Des outils on se sert

Si près du centre du village de Valcanville et déjà en pleine campagne, la Saire serpente entre les champs. Les arbres se penchent sur elle, et les berges sont envahies d'herbes et de ronces.

Le sujet de l'épreuve du jour, c'était « nettoyage des rives » avec, comme travaux pratiques, maniement de la serpe, de la scie, du sécateur et, en option, allumage du feu… La durée de l'épreuve : toute la journée avec pause pique-nique. Coup d'envoi à 10 heures.

Pour aider dans cette tâche : les amis anglais du DCV et les pêcheurs de la Mouche de Saire (qui avaient la direction du chantier).

Albert présente le chantier une fois que tout le monde est arrivé, bien sûr avec un peu de retard : il faut bien prendre le temps de se retrouver lors des ces rencontres bisannuelles avec les amis du Dorset. Le nettoyage de 800 mètres de berges est prévu pour la journée. Plusieurs équipes se forment : Anglais, pêcheurs et membres d'Orchis se répartissent. Des jeunes pêcheurs sont le plus souvent dans l'eau, transmettant ce qu'ils coupent à des gens sur la rive. Les petits tas sont charroyés vers trois ou quatre grands tas qui seront brûlés.

Ronces, orties et autres plantes agressives sont coupées. Le feu est mis au premier tas par un pêcheur, la fumée s'élève

d'abord puis le vent légèrement tournant la rabat. Il faut bien choisir son approche du tas, sinon on tousse ! Les chevaux dans le champ d'à côté s'approchent pour voir, curieux, puis toussent aussi quand le vent les choisit pour cible.

Deux heures de travail : le chantier a bien avancé, attaqué par les deux bouts.

C'est l'heure du pique nique. Des mains discrètes ont préparé des sandwiches pendant la matinée. Des tables, quelques chaises et c'est la pause. Le café conclut ce temps de convivialité où des échanges se sont faits entre ces trois associations.

Reprise du travail en début d'après-midi : le démarrage de quelques feux s'avère difficile, l'humidité des dernières semaines ne favorisant pas la combustion de ces branchages humides. Les groupes du matin se sont mélangés… les conversations engagées pendant la pause se poursuivent. Je me retrouve près de Mary et de concert, elle avec son français parfait et moi mon anglais rudimentaire, papotons tout en nettoyant un petit secteur au bord de la Saire chantante. Je contourne quelques iris que je ne me résous pas à couper... Mais peu de temps après, une autre main les a sacrifiés. De toute façon, ils n'étaient plus en fleur. Le chantier avance très vite : tout ce qui était prévu de nettoyer est accompli. La tronçonneuse se charge des gros troncs résistants. La pause café termine ce chantier, le matériel est rassemblé et chacun repart pour mieux se retrouver au repas du soir dans la salle communale de Valcanville.

La soirée débute par un échange de discours entre Mouche de Saire, DCV et Orchis. Les élus remercient tout le monde, les associations remercient les maires, Anglais et Français se traduisant les uns les autres dans cet élan de gratitude. L'apéritif clôt ces échanges.

Pendant les amuse-gueule, Anne-Marie fait défiler un diaporama qui retrace les 15 ans de ces échanges : quelle richesse !

Tout le monde s'installe pour le repas : je me retrouve près de Terry. Le fait que lui ne parle pas le français et que je ne connaisse que trois mots d'anglais ne nous empêche pas de parler. Et entre choucroute de la mer, fromage, cidre et rosé, après qu'il ait eu pris connaissance du résultat du match Angleterre-Suède (3-1), nous trouvons le moyen de comparer les caractéristiques du foot d'il y a vingt ans et de maintenant. Nul doute que je penserai à lui si Angleterre et France se retrouvent en coupe d'Europe !

Puis c'est le tour du rugby… pour finir par comparer les actions du DCV et d'Orchis !

Les excellents desserts terminent ce repas. La musique prend la place des conversations ; quelques courageux se lancent dans des pas de danse compliqués…

C'est la fin d'une belle journée. Fourbus mais heureux, nous prenons note des invitations qui tombent…. ✍ **RB**

Prochaine rencontre dans le Dorset: du 14 au 16 septembre 2012

Départ de Cherbourg à 20h 15 vendredi 14 septembre, arrivée à Portsmouth à 22h 30
Départ de Portsmouth à 15h 30 dimanche 16 septembre, arrivée à Cherbourg à 19h 30.
S'inscrire rapidement auprès d'Anne-Marie afin que nos amis du DCV prévoient notre hébergement.

Visite ornitho du 9 juin 2012 à Lestre

11 adhérents d'Orchis ont répondu à la proposition d'Alain BARRIER du GONm, d'aller **essayer de repérer les nids des gravelots à collier interrompu** sur le rivage de Lestre

Sur la commune de Lestre, 14 nids ont été recensés en 2011 alors qu'en Basse Normandie, au total, on n'en compte qu'entre 250 et 300 et environ 1500 couples dans toute la France.

Ces petits oiseaux nichent dans la laisse de mer et c'est « à cause d'eux » que nous sommes privés de nettoyage du littoral de mars à juillet.

À 1 m, nous avons eu du mal à voir le « nid ».

Ils ne font pas de nid, pondent entre les cailloux, leurs œufs sont mouchetés, tout ce qu'il faut pour passer inaperçus. Généralement, le « nid » (si l'on peut dire) contient 3 œufs.
L'incubation dure de 25 à 30 jours par les 2 adultes.
C'est une espèce nidifuge, ce qui signifie que les jeunes quittent le nid très peu de temps après l'éclosion. Les jeunes restent alors sous la protection du mâle, la femelle pouvant former un nouveau couple et pondre à nouveau.
Lorsqu'ils sont dérangés, les adultes détournent l'attention en simulant une aile cassée afin de protéger leurs oisillons. La simulation d'aile cassée en cas de dérangement est liée à la présence de jeunes (elle n'a pas lieu pendant l'incubation des œufs).

Nourriture : les insectes

Depuis 3 ans, un « Plan régional d'action pour la protection du gravelot à collier interrompu » a été mis en place par le conseil régional de Basse Normandie. Il s'agit de recenser les couples, de déterminer les causes d'échec des nichées comme par exemple les marées (⅔ des nichées ont été balayées par la mer lors des grands coefficients de mai avec l'action conjointe du vent) et le piétinement.

Ce banc de crépidules sur le rivage est un lieu de nidification idéal car il met la plupart du temps le nid à l'abri de la mer.

Merci et félicitations à Alain BARRIER pour cette visite très intéressante.
« Alain était fascinant et ô combien patient!! »

A la rencontre de l'engoulevent

Chez Orchis, on ne se retrouve pas seulement pour nettoyer des plages, monter des murs en pierre sèches, ouvrir des sentiers ou rénover un lavoir : il y a des moments de pure découverte. Ainsi, à l'invitation du GONm (Groupe Ornithologique Normand), plusieurs membres d'Orchis se sont rendus un soir de juillet sur la lande de Fermanville. Le but : découvrir l'engoulevent.

Cet oiseau a la particularité de chanter au crépuscule et surtout d'être rarement observé. Sous la conduite de Franck, nous sommes donc partis vers 21 heures faire une petite randonnée. Avant de rechercher l'engoulevent, ce fut la découverte d'autres oiseaux, plus fréquents, mais dont on a perdu l'habitude de scruter le vol ou d'écouter le chant. Ainsi, moi qui suis tout juste capable de différencier une poule d'un merle, autant par la vue que par le chant…, j'ai pu observer un bruant jaune dans mes jumelles (que l'on m'avait gentiment appris à régler, moi qui n'y voyais jamais rien). J'étais admiratif devant nos guides qui décryptaient tous les bruits en donnant le nom complet de l'oiseau émetteur et en reconnaissaient certains au seul vol.

Puis on entendit des fauvettes, et même des merles, que j'ai quand même reconnus. La nuit commençait à tomber, nous continuions de monter dans la lande, entre ajoncs et bruyères au dessus de Fermanville avec la mer pour horizon presque tout autour. Franck nous avait annoncé l'engoulevent pour un peu après 22h30… Nous marchions en silence, attentifs aux chants d'oiseaux quand, vers 22h40, un bruit assez spécial se fit entendre.

Un peu comme une crécelle avec des variations de ton. Certains ont comparé cela au bruit du Solex, pour ceux qui sont de cette génération… C'était le chant de l'engoulevent. Nous nous sommes arrêtés et avons écouté ce chant pendant de longues minutes. L'engoulevent ne fait pas de pause dans son chant : c'est du non stop ! Nous avons continué de progresser quand Franck nous montra un oiseau qui s'envolait : l'engoulevent partait dans un vol majestueux; non seulement nous l'avions entendu, mais nous l'avions vu. Quelques centaines de mètres plus loin, Franck nous stoppa : sur un arbre dégarni au-dessus de la lande, un engoulevent chantait. Malgré l'obscurité on pouvait le distinguer à l'œil nu et encore mieux avec des jumelles. Mais la luminosité ne permettait pas de distinguer les couleurs.

Nous avons poursuivi cette marche et en avons entendu plusieurs, à gauche, à droite, devant, jamais derrière. Ils nous accompagnaient presque dans notre randonnée ! Serait-ce un oiseau curieux qui se demandait ce qu'on faisait à cette heure chez lui ? En redescendant, après avoir admiré Cherbourg illuminé du haut de la colline, un engoulevent s'est même permis de passer près de nous dans un vol saccadé : il était en train de dîner de quelques papillons de nuit.

Nous avons regagné la route, retrouvé la civilisation, heureux de cette découverte. Ce n'est certes pas une mélodie comme peut le faire un rossignol (lui aussi je le reconnais…), mais ce chant spécial est resté dans ma tête en m'endormant. ✍ **R B**

Une activité Orchis en semaine ?

ORCHIS organise, dès cet automne, des journées de préparation et de finalisation des chantiers.

Nous avons parfois observé que certains chantiers (le plessage à la Chouetterie par exemple) auraient mérité une meilleure préparation pour les réaliser en respectant les règles de sécurité. D'autre part, ces chantiers auraient pu être achevés dans de meilleures conditions.

À la rentrée 2012 donc, nous comptons organiser en semaine, et une fois par mois, une journée destinée à améliorer cet aspect, pour des activités toujours en lien avec celles décidées par ORCHIS, et réalisées collectivement le week-end. Dans un premier temps, cette activité, que nous appellerons **travaux préparatoires ou de maintenance des chantiers** sera proposée à titre expérimental. Les propositions transiteront comme les autres par la messagerie d'ORCHIS. Nous aurons l'occasion d'en reparler.

Le référent de cette activité sera **Philippe PESNELLE.**

Les étiquettes des pommiers

Voilà déjà 2 ans que nous avons planté les porte-greffes et que l'on discute sur le moyen d'identifier les pommiers qui ont été greffés dessus. Après maintes discussions, c'est chose faite grâce à Sylvie qui nous a procuré du bois imputrescible, Rémi qui a « pyrogravé » les noms sur les « étiquettes » et Anne-Marie qui a passé les noms en blanc afin d'en rendre la lecture plus aisée et huilé le bois afin qu'il ne grise pas. Les étiquettes sont retournées ensuite chez Rémi qui les a pourvues d'une attache en caoutchouc afin qu'elles ne blessent pas les arbres sur lesquels elles seront fixées. Vous connaissez les élastiques qui servent aux ostréiculteurs à fixer les poches à huîtres sur les tables : ce sont des chambres à air recyclées. Eh bien, à la Chouetterie, ces chambres à air vivront leur 3e vie après ce nouveau recyclage à partir du 15 décembre prochain.

Calendrier du 2e semestre :

- **Du 14 au 16 septembre** : WE dans le Dorset. Nous sommes actuellement une dizaine d'inscrits pour aller travailler du côté de Poole. Vous voulez participer, inscrivez-vous rapidement auprès d'Anne-Marie LEPETIT à l'adresse suivante :
  Anne-Marie LEPETIT
  109, Rue Maréchal Foch
  50550 Saint-Vaast-la-Hougue ou par courriel à orchis-saint-vaast@hotmail.fr
- **Vendredi 21 septembre** : Nettoyage du littoral avec l'école de Barfleur
- **Samedi 29 septembre :** Nettoyage du littoral
- **Samedi 27 octobre** : Nettoyage de la réserve ornithologique de Tatihou en partenariat avec le GONm et les Pêcheurs de Loisir en Mer du Val de Saire.
- **Samedi 17 novembre** : Assemblée générale salle René MERCIER à Saint-Vaast-la-Hougue
- **Samedi 15 décembre** : Plessage de haie et identification des pommiers à la Chouetterie (Quettehou)